# Rezensionen = Analyses = Reviews

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Acta Tropica**

Band (Jahr): **23 (1966)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Bibliographie.

## Rezensionen — Analyses — Reviews.

**Deschiens, Robert: L'amibiase et l'amibe dysentérique.** 697 pp. ill. — Paris: Masson et Cie Editeurs, 1965 = Monographies de l'Institut Pasteur. F 70.—.

Cette monographie de presque 700 pages, bien présentée sous forme d'un livre relié pleine toile, est remarquable ; son titre associant le parasite à la maladie exprime la préoccupation dominante de l'auteur. Tout au long de l'ouvrage, de lecture aisée, on peut suivre avec plaisir l'effort de synthèse, qui cherche à relier les phénomènes observés au niveau du parasite, avec ceux qui se présentent au niveau du malade et de l'animal infesté. L'auteur fait oublier le divorce qui si souvent a séparé le clinicien du parasitologue.

Divisée en 6 parties, la monographie traite de tous les aspects touchant les amibes et les amibiens ; elle représente la somme des connaissances acquises à ce jour et s'adresse autant au clinicien qu'au biologiste, parasitologue, épidémiologiste, hygiéniste et même à l'anatomo-pathologiste et à l'historien de l'amibiase. La bibliographie de 1325 références couvre toute la littérature mondiale, particulièrement française, anglo-saxonne et allemande ; elle est utilement divisée suivant les sujets traités : histoire, épidémiologie, anatomo-pathologie, clinique, thérapeutique et pharmacologie, prophylaxie de l'amibiase. Un index alphabétique des auteurs et des matières en facilite l'utilisation.

135 pages sont consacrées à l'action pathogène et à la biologie de l'amibe ; les techniques expérimentales sont décrites en détails. Les rapports entre la pathogénicité du protiste et son expression clinique, entre sa biologie et les conséquences thérapeutiques à en tirer, entre sa morphologie et la signification qu'on peut en déduire indiquent une connaissance intime de toutes les faces du problème amibien. Par ses propres travaux, l'auteur a abordé l'amibe et l'amibiase sous des aspects multiples, montrant à quel point il a participé activement à l'évolution de nos connaissances dans ce domaine.

Nous ne pouvons que recommander sans restriction l'acquisition de cette monographie, à tous ceux qui de près ou de loin s'intéressent au problème de l'amibe et de l'amibiase. Nous en félicitons très chaleureusement le professeur Deschiens qui nous permet de prendre mieux conscience des arcanes d'un sujet plein d'embûches, traité dans un remarquable esprit de synthèse des différentes disciplines abordées.

C. R. LAMBERT, Bâle.

**Maegraith, Brian: Exotic Diseases in Practice.** The Clinical and Public Health Significance of the Changing Geographical Patterns of Disease with Particular Reference to the Importation of Exotic Infections into Europe and North America. 361 pp. ill. — London: William Heinemann Medical Books Ltd. 1965. 50s.

Das Buch von MAEGRAITH ist in zwei Teile gegliedert, von denen der erste sich mit dem Vorkommen und der Häufigkeit der exotischen Krankheiten befaßt. MAEGRAITH wählt an Stelle des üblichen Ausdruckes «Tropenkrank-

heiten» das Wort «exotische» Erkrankungen und betont damit, daß viele, ja sogar die meisten der sogenannten Tropenkrankheiten in Wirklichkeit keineswegs an die Tropen gebunden sind, sondern auch in unsern gemäßigten Zonen vorkommen können und vorgekommen sind und nur dank der bessern Hygiene aus unsern Breiten praktisch verschwanden. Der Arzt der gemäßigten Zonen sieht diese Krankheiten nur noch sporadisch — meist in Form eingeschleppter Fälle — und läuft damit Gefahr, die richtige und rasche Diagnosestellung zu verpassen. Im Wort «exotische Krankheiten» ist eine Definition und zugleich eine aktuelle Warnung enthalten, die Definition nämlich, daß diese Krankheiten zwar außerhalb der gemäßigten Zonen endemisch sind, zugleich aber die Warnung, daß viele dieser Infektionskrankheiten ohne weiteres in unsere Gegenden verschleppt werden können. Daß diese Gefahr gerade heutzutage, bei dem intensiven interkontinentalen Reiseverkehr, besonders aktuell ist, braucht nicht mehr betont zu werden. Im zweiten Teil werden klinisches Bild, Verlauf allfälliger Komplikationen und Therapie der wichtigsten exotischen Krankheiten kurz und prägnant und den neuesten Erkenntnissen entsprechend behandelt.

Das Buch von MAEGRAITH ist also weniger für Ärzte bestimmt, die für längere Zeit in tropischen Ländern arbeiten wollen (also kein Lehrbuch für angehende Tropenärzte), sondern für Ärzte der gemäßigten Zonen, die mehr und mehr mit eingeschleppten «Tropenkrankheiten» in Berührung kommen, die sehr oft Tropenreisende beraten sollten und die selbst kürzere oder längere Reisen in heiße Länder unternehmen. Ihnen allen wird dieses Buch in seiner übersichtlichen, klaren und einfachen Darstellung, die sich auf das Wesentliche und Wichtigste beschränkt, ausgezeichnete Dienste leisten. Es verdient daher eine weite Verbreitung und würde, ins Deutsche übersetzt, auch Ärzten der gemäßigten Zonen, von denen nur wenige auf koloniale Tradition zurückblicken können, erlauben, sich über ein medizinisches Problem zu orientieren, ohne erst tropenmedizinische Standardwerke (die für den Tropenarzt selbstverständlich unerläßlich bleiben, die aber meist den doppelten und dreifachen Umfang des Buches von MAEGRAITH haben) studieren zu müssen.

E. HOFMANN, Basel.

**Résistance des parasites du paludisme aux médicaments. Organisation mondiale de la Santé : Série de Rapports techniques,** 1965, N° 296 ; 72 pages. Prix : Fr. 4.—, 6/8, $1,25. Egalement publié en anglais et en espagnol. En vente chez Medizinischer Verlag Hans Huber, Berne.

Le rôle de la chimiothérapie, actuellement employée à tous les stades des campagnes d'éradication du paludisme, s'est considérablement accru durant les dernières années. On conçoit donc que la résistance aux médicaments antipaludiques observée dans diverses régions du monde chez certaines souches de parasites puisse représenter un obstacle au succès de la lutte contre la maladie et ait été examinée, tant du point de vue théorique que pratique, par un groupe scientifique de l'OMS, dont le rapport vient de sortir de presse. Il ressort d'observations effectuées en différentes régions tropicales que la résistance de certaines souches de parasites du paludisme se manifeste surtout envers le proguanil et la pyriméthamine. Ces derniers temps cependant, des observations isolées font mention d'une résistance à la chloroquine chez *Plasmodium falciparum,* fait d'autant plus grave que ce produit est celui que l'on utilise pour le

traitement du paludisme et dans les campagnes d'éradication. A cet égard, le rapport insiste sur la nécessité d'évaluer le degré de résistance avec le maximum de précision et il décrit une méthode uniforme permettant d'étudier, sur le terrain, la réaction des parasites à l'adminstration des amino-4 quinoléines et, notamment, de la chloroquine.

Il est indispensable de prendre des mesures dans chaque foyer où l'existence de souches pharmaco-résistantes est confirmée, mais il convient de les adapter aux particularités épidémiologiques locales. On peut ainsi envisager, selon les circonstances, l'emploi simultané de plusieurs médicaments (dont la quinine) et de sporontocides pour le traitement des cas avérés ou le recours à une préparation antipaludique différente pour le traitement présomptif et le traitement de masse. Il faut également intensifier la lutte par les insecticides pour empêcher la propagation d'un foyer reconnu de pharmaco-résistance. Le rapport indique enfin dans quelle direction les recherches devraient être poursuivies : études tendant à l'amélioration des médicaments existants et à la mise au point de nouveaux antipaludiques actifs ; étude de l'action biochimique des antipaludiques et du mécanisme de la pharmaco-résistance, sur le terrain et au laboratoire ; étude plus poussée de la physiologie des parasites du paludisme. Il est également souhaitable d'assurer un contrôle plus sévère de la qualité des antipaludiques mis à la disposition de la population dans les zones d'endémicité, et de créer des centres de recherche pour l'étude des infections provoquées par les parasites du paludisme humain.

ORG. MOND. SANTÉ, Genève.

**Cloudsley-Thompson, J. L. and Chadwick, M. J: Life in Deserts.** 218 pp. ill. — London: G. T. Foulis & Co. Ltd. 1964. sh45/—.

In «Life in Deserts» erhält der Leser am Beispiel der Wüsten und Halbwüsten einen Einblick in die vielfältigen naturwissenschaftlichen Arbeitsmethoden und Betrachtungsweisen, die unter dem Begriff Oekologie zusammengefaßt werden. Ein einführender Abschnitt macht ihn mit den Begriffen und den Methoden zur Qualifikation der abiotischen Umweltfaktoren in ariden und semiariden Regionen bekannt. Der folgende Abschnitt beschäftigt sich mit den Lebensbedingungen und Anpassungsformen der Flora in Wüsten. Den die Verbreitung des Pflanzenlebens im wesentlichen begrenzenden Faktoren Wasser, Temperatur und Salzkonzentration des Bodens gegenüber stehen den Pflanzen drei Reaktionsmöglichkeiten zur Verfügung. Entweder wird der normalerweise schädigende Einfluß eines Faktors in außerordentlich hohem Ausmaß ertragen (tolerance), oder die Perioden extremer Einwirkung eines Faktors werden im maximal geschützten Samen überdauert (evasion), oder spezielle Strukturen lassen einen Faktor nicht in schädigendem Ausmaß zur Wirkung kommen (avoidance). Ein dritter Abschnitt ist der Fauna gewidmet, deren Anpassung an das Leben in der Wüste durch die für die betreffende Tiergruppe typische Umstellung vom Wasserleben zum Landleben im wesentlichen gegeben, durch spezielle Verhaltensweisen sowie durch morphologische und physiologische Spezialisierung aber bei Avertebraten und Vertebraten in verschiedener Weise noch weiter vervollkommnet ist. Ein Schlußkapitel weist darauf hin, wie wichtig es ist, mit den oekologischen Verhältnissen in ariden und semiariden Landstrichen vertraut zu sein, sei es um neues Land in sinnvoller Weise nutzbar zu machen, sei es um Schaden und weitere Verwüstung zu verhindern.

Das Buch enthält viele Illustrationen unterschiedlicher Qualität und weist auffallend viele Druckfehler auf. Zweifellos wird es jedem Anfänger, der sich für

oekologische Fragen interessiert, viel Wissenswertes vermitteln, und dem Fachmann, der tiefer in die Probleme des Lebens in der Wüste eindringen möchte, werden die ausführlichen Literaturverzeichnisse am Schluß eines jeden Kapitels von Nutzen sein.

W. HÄUSERMANN, Basel.

**Fritz Großenbacher: Die Fünfte Schweiz.** 72 pp., ill. Aarau: Verlag H. R. Sauerländer & Co., 1961.

Aus dem geplanten Merkblatt über die Fragen der Auswanderung und der Auslandsaufenthalte ist eine handliche Broschüre geworden, die einem Appell an die heutige Jugend gleichkommt, aber auch einen weiteren interessierten Leserkreis mit den Problemen der Fünften Schweiz vertraut macht und von der Notwendigkeit der Erhaltung und Erneuerung der stark zurückgegangenen Schweizerkolonien überzeugt. Das Auslandschweizertum ist eine unentbehrliche Stütze der Heimat, nicht zuletzt auch, um ihre kulturelle und moralische Stellung in der Welt zu erhalten und auszubauen. Die vergangenen Jahre blühender Wirtschaftslage zeigen mit aller Deutlichkeit, wie sehr unser kleines Land auf Weltverbundenheit und Export angewiesen ist, tätigt die Schweiz doch den 50. Teil des ganzen Welthandels und zählt nur den 500. Teil der Erdbevölkerung. Dieses einzigartige Verhältnis kann nicht aufrechterhalten werden, ohne daß sich nicht die nötige Zahl von unternehmungslustigen und tüchtigen, fachlich gut ausgewiesenen Landsleuten fern der Heimat für kürzere oder längere Zeit indirekt in ihren Dienst stellen. (Es sei hier die Bemerkung gestattet, daß die Produktionsziffern ohne die Milhilfe der ausländischen Arbeitskräfte in der Schweiz allerdings auch nicht beibehalten werden könnten.) Das Auslandschweizertum erlitt nicht nur in der Kriegs- und Nachkriegszeit einen bedeutenden Rückgang — die Auswanderungskurve ist allerdings nach dem 2. Weltkrieg wieder leicht angestiegen —, sondern leidet seither auch an einer ausgeprägten Überalterung. Erfreulich ist die Tatsache, daß sich die «Qualität» der Auswanderung in dem Sinne verbessert hat, als heute eine Elite unser Land verläßt. Ende 1959 zählte man ungefähr 160 000 Nur-Schweizer und etwa 95 000 Doppelbürger. Auf zwanzig Inlandschweizer entfällt ein Auslandschweizer gegenüber 10 : 1 in früheren Zeiten, wobei die Zahl der Nur-Schweizer rückläufig ist und diejenige der Doppelbürger zunimmt.

In den vergangenen 2000 Jahren hat sich in der Geschichte der schweizerischen Auswanderung gar manches geändert. So vielgestaltig unser Land, das Denken und Handeln seiner Bewohner ist, so unterschiedlich sind auch die Gründe, die die Schweizer bewegen, ihre Heimat zu verlassen. Schon vor unserer Zeitrechnung haben die Helvetier eine Massenauswanderung geplant und in die Wege geleitet. Jahrhundertelang zogen Schweizer als Reisläufer und Söldner in die Fremde. Seit dem Mittelalter waren schweizerische Handwerker und Gewerbetreibende im Ausland tätig. Vor rund 250 Jahren nahm die Auswanderung nach und nach neue Formen an; Amerika wurde kolonisiert. Der Strom der Auswanderer brach bis zum Ausbruch des Weltkrieges nicht mehr ab. Seit der Mitte des letzten Jahrhunderts war das Verlassen der Heimat eine Massenauswanderung von Landwirten, Kleinhandwerkern, Industriearbeitern und Ungelernten. Heute steht man einer völlig veränderten Situation gegenüber. Die Massenauswanderung ist verschwunden. An ihre Stelle ist seit dem 2. Weltkrieg die Einzelauswanderung getreten. Der Verfasser nennt einige Betätigungsmöglichkeiten in Europa und Übersee — ohne die Gefahren unerwähnt zu lassen —, die gut ausgebildeten jungen Leuten, Spezialisten und Experten offenstehen, und weist auch auf das Stagiaires-Abkom-

men der Schweiz hin. Er ermuntert die junge Generation, sich in ihrem eigenen Interesse nicht durch die Verlockungen der Hochkonjunktur und die guten Verdienstmöglichkeiten von einem Auslandsaufenthalt abhalten zu lassen. Eine Auswahl von Berichten junger Schweizer und Schweizerinnen aus aller Welt ergänzt die Ausführungen. Sie gipfeln praktisch alle in der Feststellung, daß das Leben im Ausland nicht nur den Horizont erweitert, sondern auch die persönlichen Erfahrungen bereichert und die Selbständigkeit fördert.

E. TSCHUDIN, Basel.